

Fête populaire des RÉSISTANCES

Organisée par le Parti Communiste Français
section de Saint-Martin-d'Hères

Samedi 28 mai 2016

Place Henri Dézempte (proche du Parc Casanova)

Contre la casse du code du travail
pour une convergence des luttes !

Les martinérois s'engagent !



De 10 H à 22 H
Entrée gratuite

Stands, restauration, débats
exposition, buvette, animations - jeux.

Fête populaire des RÉSISTANCES

Organisée par le Parti Communiste Français
section de Saint-Martin-d'Hères

Samedi 28 mai 2016

Place Henri Dézempte (proche du Parc Casanova)

Contre la casse du code du travail
pour une convergence des luttes !

Les martinérois s'engagent !



De 10 H à 22 H
Entrée gratuite

Stands, restauration, débats
exposition, buvette, animations - jeux.

Paëlla géante et barbecue

Animations

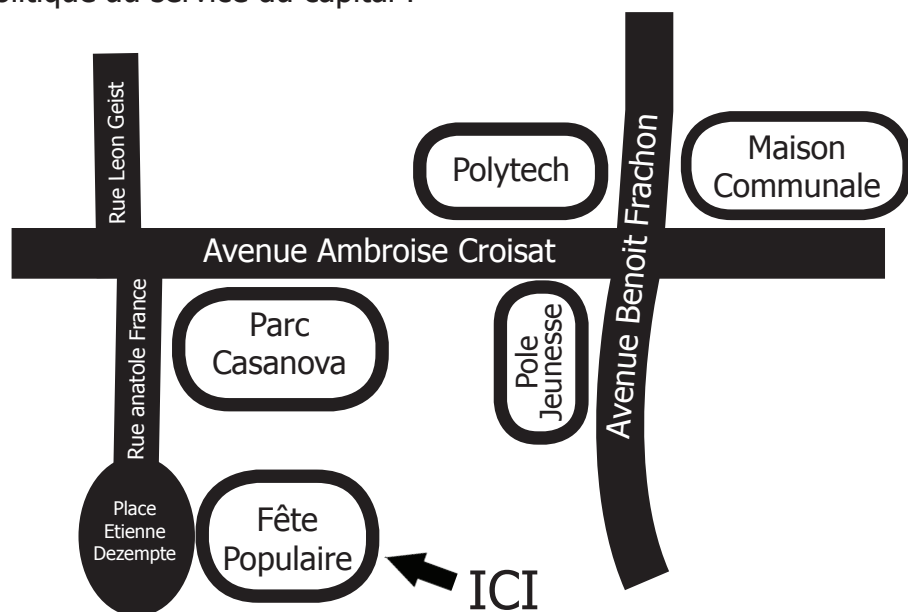
Débats

Jeux

La colère gronde...

La censure de la politique de la casse du droit du travail ne pourra passer que par la convergence organisée (syndicalement, politiquement) des luttes des cheminots, des fonctionnaires, des salariés du privé et du public.

« Ça passe ou ça casse » ? Hollande, Valls, Macron se montrent sûrs que ça va passer. Montrons leur qu'ils se trompent ! Commençons à inverser la politique au service du capital !



Section locale du PCF, 6 rue Gérard Philippe, BP 283, 38407 St-Martin-d'Hères,
Tél. 04 76 01 81 38 - pcf.smh@wanadoo.fr - site internet : pcf-smh.fr

Paëlla géante et barbecue

Animations

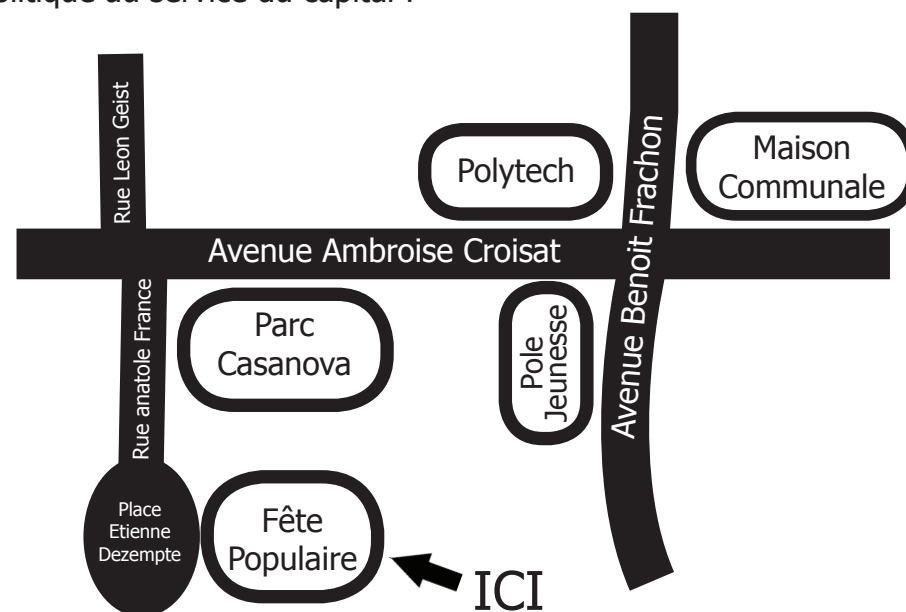
Débats

Jeux

La colère gronde...

La censure de la politique de la casse du droit du travail ne pourra passer que par la convergence organisée (syndicalement, politiquement) des luttes des cheminots, des fonctionnaires, des salariés du privé et du public.

« Ça passe ou ça casse » ? Hollande, Valls, Macron se montrent sûrs que ça va passer. Montrons leur qu'ils se trompent ! Commençons à inverser la politique au service du capital !



Section locale du PCF, 6 rue Gérard Philippe, BP 283, 38407 St-Martin-d'Hères,
Tél. 04 76 01 81 38 - pcf.smh@wanadoo.fr - site internet : pcf-smh.fr